

## Faire le point sur ... les appareils idéologiques d'État...

F.Dagostino/X.Dupret/G.Kadri

Octobre 2014

*Le concept d'appareil idéologique d'Etat est relativement récent. Il a été forgé par le philosophe français Louis Althusser dans les années 1960. Il s'agit d'un outil apparu sur le tard et qui correspond à la tentative de palier un problème de plus en plus pressant pour les marxistes de l'époque, à savoir l'économicisme. D'après Marx, le mode de production (l'infrastructure) détermine une société. Ce postulat a amené certains marxistes à focaliser leurs analyses sur l'économie.*

Puisque cette dernière déterminerait une société (ce qui est clairement exprimé par Marx dans son oeuvre), il était, d'après les tenants d'une ligne economiciste, inutile de s'occuper d'autre chose. L'économie (dans le sens de l'infrastructure) serait la seule réalité opérante dans le mode de production. Et, conclusion fallacieuse, tout le reste (culture, sens commun, politique, soit en termes marxistes la superstructure de la société) n'était qu'idéologie entendue ici dans le sens d'illusion. En réalité, ce questionnement sur la place centrale de l'économie et sa contrepartie pratique, le rôle central de l'État dans l'action politique, traverse toute l'histoire de la gauche (révolutionnaire comme réformiste, d'ailleurs).

### **Rosa Luxembour (1871-1919)**

La première critique du rôle central de l'État est bien entendu le fait du mouvement anarchiste. En dépit des profondes faiblesses théoriques de cette approche, elle permet le développement d'une critique pratique qui a, au moins, le mérite d'alerter sur la difficulté de faire fonctionner un État autrement qu'en tant qu'outil au service d'une classe dominante à caractère oligarchique.

On retrouvera cette critique quelques années plus tard chez certains auteurs marxistes, dont Rosa Luxembour. Le contexte dans lequel cette critique est renouvelée est le suivant. Le parti bolchévique vient de prendre le pouvoir en Russie. Il va, peu à peu, devenir hégémonique dans l'appareil d'État dont il fera son outil privilégié et quasi exclusif d'action. La critique formulée par Rosa Luxembour est la suivante. « Lénine dit : l'État bourgeois est un instrument d'oppression de

*la classe ouvrière, L'État socialiste est un instrument d'oppression de la bourgeoisie. C'est en quelque sorte l'État capitaliste renversé sur la tête. Cette conception simpliste oublie l'essentiel : c'est que si la domination de classe de la bourgeoisie n'avait pas besoin d'une éducation politique des masses populaires, tout au moins au-delà de certaines limites assez étroites, pour la dictature prolétarienne, elle est l'élément vital, l'air sans lequel elle ne peut vivre »<sup>1</sup>*

### **Gramsci (1891-1937)**

Un autre penseur marxiste d'importance va également rentrer dans ce débat. Il s'agit d'Antonio Gramsci<sup>2</sup>. L'apport de Gramsci est particulièrement important. Notons, par ailleurs, qu'il s'agit du premier grand penseur marxiste à avoir été confronté au fascisme.

Il va notamment travailler la question de ce qu'il appelle la « *société civile* », c'est-à-dire les institutions comme l'Église, les syndicats, ou les écoles... soulignant l'importance pratique de ces institutions et de l'idéologie qu'elles produisent. Maria-Antonietta Machiocchi, une philosophe italienne proche d'Althusser, résume ainsi la position de Gramsci : « *La classe dominante exerce donc son pouvoir, indépendamment des compromis matériels avec d'autres forces sociales, non seulement par des moyens de coercition, mais encore par sa vision du monde, c'est-à-dire par une philosophie, une morale, des mœurs, un sens commun qui favorisent la reconnaissance de sa domination par les classes dominées. En langage historico-politique, cela signifie que l'exercice du pouvoir par une classe, à un moment historique déterminé, non seulement est l'expression des rapports économiques dominants à ce moment-là, mais encore sert à véhiculer certaines valeurs. "Tâche éducatrice et formatrice de l'État, qui a toujours pour fin de créer des types de "civilité" nouveaux et plus élevés, d'adapter la "civilité" et la moralité des masses populaires les plus larges, aux nécessités du continuel développement de l'appareil économique de production" (Antonio Gramsci) »<sup>3</sup>. Ce que Gramsci met en évidence et qu'Althusser va approfondir par la suite est que, contrairement à l'affirmation de Rosa Luxembourg, l'État bourgeois éduque en profondeur les masses pour asseoir sa domination.*

### **Louis Althusser (1918-1990)**

Althusser va tenter de proposer une réponse systématique à la problématique de l'inculcation

---

1 LUXEMBOURG, Rosa, *La révolution russe*, Editions Spartacus, 1918, p 26.

2 C'est le seul auteur, mis à part Marx, qu'Althusser reconnaît comme un prédécesseur dans sa recherche sur les appareils idéologiques d'État notamment dans son article « Idéologie et appareils idéologiques d'État » in *Positions*, Éditions sociales, 1976, Paris, p 82.

3 MACCIOCHI, Maria-Antonietta, *Pour Gramsci*, Seuil, 1974, p164. La référence à Gramsci dans cet extrait correspond à l'ouvrage suivant *Note sul Machiavelli*, Torino, 1949.

idéologique sous le capitalisme. Pour Althusser, l'infrastructure économique détermine, en dernière instance (cette nuance est essentielle), la superstructure idéologique.

En réalité, la détermination n'est qu'une partie du problème. En effet, il faut, d'après Althusser, également traiter la question de la reproduction du mode de production, c'est-à-dire le fait que ce mode de production continue à fonctionner et à se développer. L'idéologie, dans l'œuvre de Marx, est clairement un résultat du mode de production. En revanche, Althusser rend attentif au fait que l'idéologie est nécessaire pour la reproduction du mode de production. L'idéologie surdétermine.

Deuxième élément du raisonnement althussérien, ce n'est pas l'État au sens restreint du terme qui se charge de cette reproduction. Dans sa définition restreinte, l'État est essentiellement composé des forces de répression. A ce sujet, on citera utilement Max Weber : *« Depuis toujours les groupements politiques les plus divers - à commencer par la parentèle - ont tous tenu la violence physique pour le moyen normal du pouvoir. Par contre il faut concevoir l'État contemporain comme une communauté humaine qui, dans les limites d'un territoire déterminé- la notion de territoire étant une de ses caractéristiques - revendique avec succès pour son propre compte le monopole de la violence physique légitime. Ce qui est en effet le propre de notre époque, c'est qu'elle n'accorde à tous les autres groupements, ou aux individus, le droit de faire appel à la violence que dans la mesure où l'État le tolère : celui-ci passe donc pour l'unique source du « droit » à la violence »*<sup>4</sup>. Or, l'usage de la force ne suffit pas pour maintenir un mode de production. Il faut, pour assurer la reproduction d'un mode de production, des gens formés (formatés ?), disciplinés (dressés ?) et dont les schèmes culturels profonds n'entravent nullement le développement de ce mode de production.

D'où la proposition d'Althusser pour penser cette réalité. Il s'agit, en définitive, d'intégrer à la réflexion marxiste un certain nombre d'institutions qui, sans dépendre toutes directement de l'État, fonctionnent comme ses appareils idéologiques, c'est-à-dire qu'elles véhiculent et développent les savoirs, les concepts et les problématiques nécessaires à la reproduction du mode de production.

*« Pour énoncer le fait dans une langue plus scientifique, nous dirons que la reproduction de la force de travail exige non seulement une reproduction de sa qualification, mais, en même temps, une reproduction de sa soumission à l'idéologie dominante pour les ouvriers et une reproduction de la capacité à bien manier l'idéologie dominante pour les agents de l'exploitation et de la répression, afin qu'ils assurent aussi « par la parole » la domination de la classe dominante. En d'autres termes, l'École (mais aussi d'autres institutions d'État comme l'Église, ou d'autres*

---

4 WEBER Max. *Le savant et le politique*, Union Générale d'Éditions, 1963, Paris, p 87.

*appareils comme l'Armée) enseignent des « savoir-faire», mais dans des formes qui assurent assujettissement à l'idéologie dominante, ou la maîtrise de sa "pratique " »<sup>5</sup>.*

Ces appareils idéologique d'État, tout en étant en dernier ressort déterminés par l'infrastructure, ont cependant une certaine autonomie et sont indispensables pour la classe dominante. « *A notre connaissance, aucune classe ne peut durablement détenir le pouvoir d'État sans exercer en même temps son hégémonie sur et dans les appareils idéologiques d'État* »<sup>6</sup>. La conséquence pratique immédiate de cette analyse est de légitimer un certain nombre de luttes idéologiques (dans l'éducation, l'art, ou la santé par exemple) qui ne modifient pas directement le mode de production, mais qui peuvent en entraver la reproduction.

La culture est un champ de bataille idéologique. De la dénonciation de l'art dégénéré par les nazis dans les années 30 aux coupes budgétaires visant les pratiques culturelles émancipatrices aujourd'hui, la droite nous prouve qu'elle a compris Gramsci et Althusser. La chose méritait, en ces temps de coalition kamikaze, d'être soulignée à gauche...

---

5 ALTHUSSER, Louis. « Idéologie et appareils idéologiques d'État », *op cit*, p 72. Un peu plus loin dans cet article (p 83), Althusser propose une liste plus exhaustive des appareils Idéologiques d'État, elle inclut aussi : la famille, la justice, les partis politiques, les syndicats, l'information (les médias), et la culture (lettres, beaux-arts, sports).

6 ALTHUSSER, Louis. « Idéologie et appareils idéologiques d'État », *op cit*, p 86.